

parasitisme et coliques

quoi de neuf ?

Sonia Wittreck

DU Expertise
85 rue Joliot Curie
69005 Lyon

Objectifs pédagogiques

- Connaître les quatre principaux parasites responsables de coliques.
- Réévaluer le lien entre parasitisme et coliques.

Essentiel

- Dans toute démarche diagnostique différentielle de colique spasmodiques, penser au parasitisme (ténia, strongles, cyathostomes).
- Vérifier l'historique de vermifugation, faire une coproscopie de contrôle.
- En cas de doute, traiter le cheval et le garder au boxe dans les 3 jours qui suivent pour ne pas disséminer des œufs ou des larves excrétés.

Parmi les facteurs de risques identifiés, lors de coliques des équidés, l'infestation parasitaire tient une place prépondérante.

Si il est bien un domaine où la médecine préventive peut prendre toute sa place et sa justification, c'est dans la gestion et la prévention des coliques d'origine parasitaire ! Cependant, l'absence de nouvelles molécules et l'augmentation des résistances rend ce travail éminemment délicat et il est souvent plus facile de corriger des erreurs de management ou d'alimentation que de construire un programme de vermifugation raisonné.

Cet article propose une synthèse sur les facteurs de risques des coliques chez les équidés, la place du parasitisme, les résistances aux anthelminthiques, et les vermifugations raisonnées et présente un nouveau moyen de diagnostiquer le ténia chez le cheval par un test salivaire.

PAS DE RÉVOLUTION ...

- Le vieil adage qui coure sur les chevaux et qui veut que "tant qu'il y aura des chevaux, il y aura des coliques !" reste toujours d'actualité. Il est en effet couramment admis que les douleurs abdominales ou coliques sont le premier motif de consultation en urgence chez le cheval [16] ainsi que le premier motif d'admission dans les hôpitaux de référé [8]. Le taux de mortalité élevé des coliques en fait un axe de recherche universitaire important.
- Deux catégories de coliques peuvent être distinguées :
 - les coliques d'origine extra abdominales (non liées au tube digestif) ;
 - les coliques abdominales gastro-intestinales qui sont les plus fréquentes [14]. Les épisodes de coliques pour 100 chevaux / année peuvent varier de 3,5 à 10,6 par cheval.
- Selon la littérature, l'incidence des coliques chirurgicales n'a que peu évolué ces dernières années avec un taux de 10 p. cent (AAEP 2016).

... MAIS DES FACTEURS DE RISQUES QUI SE CONFIRMENT

- Les principaux facteurs de risques de coliques sont les pratiques d'alimentation (type et qualité des aliments, changements dans l'alimentation), les caractéristiques physiques des chevaux (âge, sexe, race), les pratiques d'élevage (type et changement de logement et d'activité), le passé sanitaire (historique des coliques, traitements médicaux) et le contrôle du parasitisme (présence de parasites, type de programme de vermifugation) (encadré 1).
- Les coliques simples, communément diagnostiquées comme "coliques gazeuses", "coliques spasmodiques" ou "iléus", représentent environ 85 p. cent de tous les épisodes de coliques et même si la grande majorité des coliques sont idiopathiques, complexes et souvent multifactorielles, selon les études de Cohen [4] et celles plus récentes de Curtis & Burford en 2019 [5], il y aurait 22 facteurs de risques différents identifiés chez les équidés, subdivisés en trois grandes catégories : les risques liés au cheval-individu, ceux liés au management (alimentation, abreuvement, mode d'hébergement, et d'entraînement), et enfin, les risques liés à l'environnement.
- Parmi tous ces facteurs de risques, le parasitisme est l'une des causes les plus courantes de coliques et des plus faciles à prévenir : des études ont montré que la survenue de coliques spasmodiques chez les chevaux diminue considérablement lorsqu'un programme de vermifugation efficace est en cours. C'est la raison pour laquelle les vermifuges et notamment l'ivermectine ont été introduits en Europe dans les années 70, pour lutter contre le nombre grandissant de coliques fatales liées à *Strongylus vulgaris*, *Parascaris equorum* et d'*Anoplocephala perfoliata*.
- Les équidés hébergent des dizaines d'espèces de parasites internes différents et spécifiques, presque tous les chevaux, en particulier ceux fréquemment exposés aux pâturages, subissent donc continuellement un certain niveau d'infestation parasitaire (tableau 1).

CHEVAL

■ Crédit Formation Continue :
0,05 CFC par article